

compagnie24 présente  
**ORPHELINS**

Texte - Dennis Kelly  
Mise en scène - Julien Laffy



compagnievingtquatre@gmail.com  
06 66 52 12 07 / 06 25 56 26 68

# La pièce

Ce soir Helen et Danny passent une soirée en amoureux. Ils célèbrent l'arrivée prochaine de leur deuxième enfant.

En plein repas, Liam débarque couvert de sang. Il vient de se passer quelque chose de grave dehors. Un jeune homme a été poignardé sans raison. Juste là dans le quartier !

Liam c'est le petit frère d'Helen. Très jeunes ils se sont retrouvés orphelins, alors depuis, même adultes, elle veille sur lui comme sa mère. C'est pour ça que ce soir Liam a couru retrouver sa sœur.

Il décrit à Helen et à Danny ce qu'il vient de voir : le coin de rue, le jeune gars, le sang. La pensée de Liam est incohérente : il est très bouleversé.

Faut-il faire quelque chose ? Aller sauver ce pauvre jeune homme ? Appeler la police ? Liam a un casier judiciaire... Alors peut-être il serait plus sage de ne rien faire ? Privilégier les obligations envers les siens ou bien les devoirs envers la société ? Le dilemme bouscule les personnages et révèle la nature profonde de leurs relations : le rapport fusionnel entre le frère et la sœur, la fragilité du couple amoureux et la rivalité entre les deux hommes.

Pour décider quoi faire il faudrait pourtant savoir exactement ce qui s'est passé... Est-ce que Liam a tout dit ?

«...»

*LIAM - Je tourne au coin de la rue et il était enfin, sur le putain étendu, sur le trottoir, sur la chaussée, tout seul.*

*Il était allongé là tout seul alors je me suis dit « oh, non. Oh merde non, il est tout seul, il est tout seul, putain. » Et il avait l'air, enfin, correct, Danny, tu vois, un peu comme je sais pas, j'veux dire il avait l'air correct, j'veux dire, bon d'accord, peut-être un peu tu vois, mais quand même tu trinquerais avec lui ou, pas forcément un pote, mais dans un bar ou, tu vois, si tu l'avais, comme ça, si vous vous étiez croisés, un billard, et une bière, avec, sa tournée, je raconte n'importe quoi là, hein ?*

*Oui, non, je raconte n'importe quoi, des conneries, des conneries merde, putain, et là il est allongé là tout seul, absolument seul. Et il y a du sang. Et enfin, et quelqu'un a...*

*Un putain de...  
Quelqu'un l'a vraiment –*

*...»*



# L'auteur

« Je veux qu'il y ait une tension dans toutes mes pièces, [...] je ne veux pas que le public s'ennuie. » (Dennis Kelly)

D. Kelly est un auteur vivant de théâtre contemporain et c'est aussi un scénariste de série. Il appartient - comme Sarah Kane, Joe Penhall et Mark Ravenhill - au mouvement britannique *In-Yer-Face* (littéralement : dans ta face). Le texte, inévitable, frappe le public. La langue est orale, familière, crue.

C'est un théâtre qui engage pleinement la scène et la salle par les relations riches et fortes des personnages, par le texte à la structure implacable d'une tragédie et aux répliques ciselées comme dans une comédie.

*Orphelins* offre la jubilation d'une langue vive et immédiatement accessible. Jubilation décuplée par les coups de théâtre et par la singulière banalité des personnages. Confrontés à la violence ordinaire de la ville, leurs instincts premiers se montrent : la lâcheté, la protection du clan, l'égoïsme, la peur irrationnelle.

«...»

LIAM : Ça va, Danny ?

DANNY : Quoi ? Moi ? Ouais, ouais, ça va.

LIAM : Tu es sûr ?

DANNY : Ouais, je

LIAM : Vous êtes en plein dîner et voilà ce qui arrive.

DANNY : Liam, tu es toujours le bienvenu, tu le sais bien

LIAM : Ouais, mais tu sais...

DANNY : On t'a donné une clef, tu sais bien que...

LIAM : Et ça, ça compte pour moi. Ça je ne l'oublie pas

Un temps.

Ça va après tout...ça ?

Il fait un geste assez vague. Danny ne comprend pas dans un premier temps, mais...

DANNY : Quoi ? Ah, ouais, ouais non c'était juste

LIAM : N'importe quoi.

DANNY : N'importe quoi, ouais, mais

LIAM : J'veux dire n'importe quoi putain

DANNY : Ouais, mais tu sais, c'est juste un de ces trucs qui

LIAM : Il n'y a rien à faire. Ils sont trop nombreux et ils le savent, les petits connards.

DANNY : C'est sûr, il n'y avait rien à –

LIAM : C'est pas que t'es pas un homme.

Un temps.

DANNY : Je sais.

LIAM : C'était des Pakistanais, non ?

Un temps.

DANNY : Bon, certains d'entre eux, mais je ne pense pas –

LIAM : Non, je dis pas ça dans ce sens-là.

DANNY : Je veux dire je ne crois pas que c'était

LIAM : Ouais, non, Danny, pas du tout, j'veux dire c'est n'importe quoi putain ces histoires de

DANNY : Un facteur

LIAM : Race, j'veux dire, non. Ian est comme ça et il m'rend malade putain. Toujours là à dire « les Pakistanais ceci, les Pakistanais cela ».

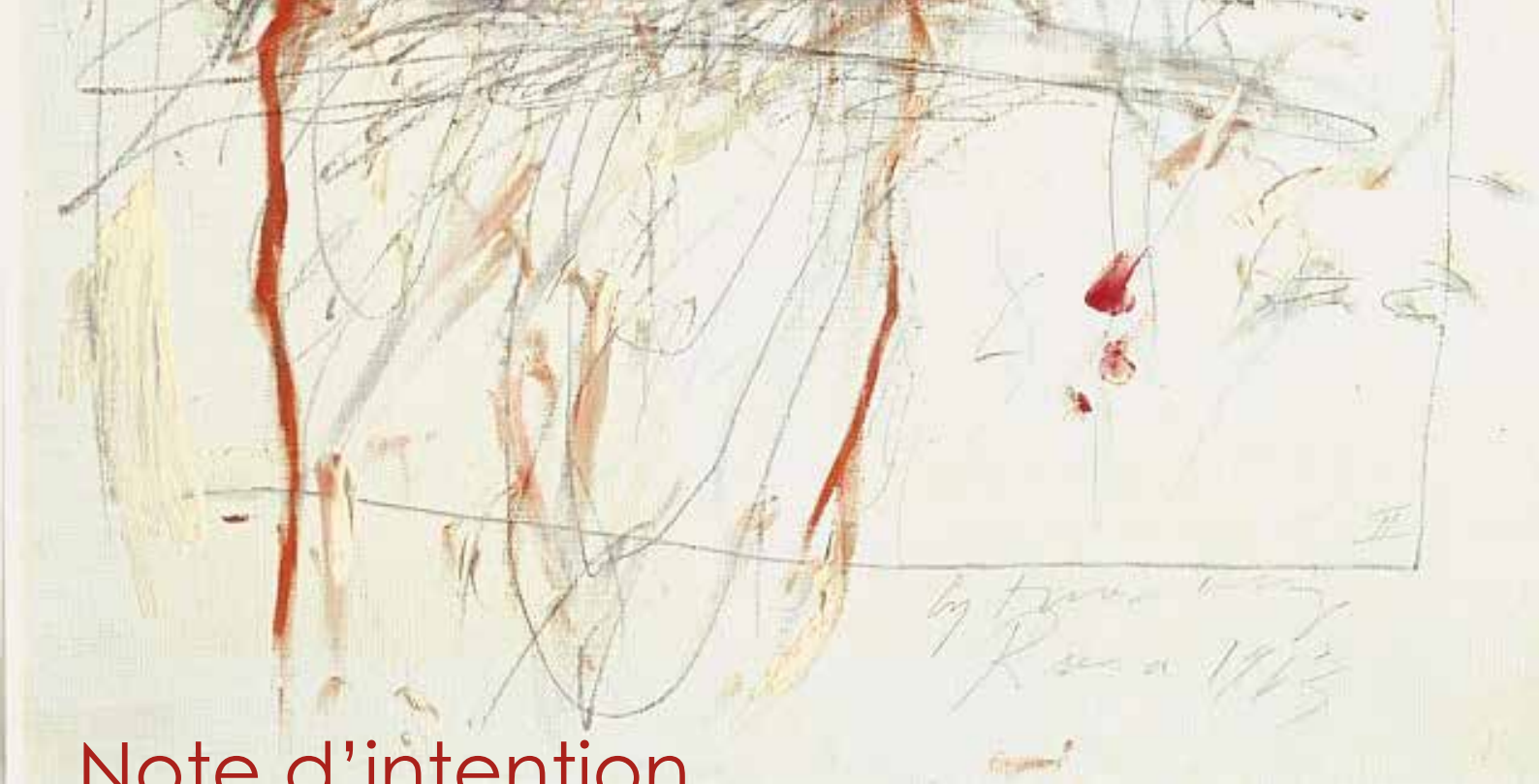
DANNY : Ouais.

LIAM : Ou « j'lui ouvrirais bien le ventre à c'putain de négro » ça m'rend malade, Danny, ça m'rend malade, c'genre de phrases. Ça m'donne envie d'lui en coller une, tiens, et Ian qu'est toujours, là, mais il est pas si fort que ça, lui ouvrir le ventre, j'voudrais bien l'y voir.

DANNY : C'est vraiment un crétin quand même.

LIAM : Ouais. Mais bon, c'est un pote, alors...

...»



## Note d'intention

**Orphelins est un travail en cours.** Nous abordons ce texte comme une exploration longue. A chaque représentation une étape nouvelle du voyage – une nouvelle avancée. La conviction que le théâtre est un espace d'expérimentation est à l'origine de notre démarche. La répétition n'est que la préparation à ce que créera la rencontre avec le public. Nous sommes convaincu.e.s que ce travail en déséquilibre, ce travail *sur le fil*, permet d'offrir aux spectateurs et aux spectatrices la force et les nuances du jeu des interprètes, et traduit le concret et la brutalité du texte de Dennis Kelly.

**Mettre les interprètes au centre.** Pour faire entendre le texte, nous proposons une forme légère. Trois chaises et une table pour l'instant ; peut-être disparaîtront-elles. La légèreté de la forme permet ce *travail en cours*, à la manière du travail d'atelier de Claude Régis, qui cherche en répétition autant qu'en représentation. Une telle forme permet aussi de nous adapter à des salles qui d'ordinaire n'accueillent pas de théâtre et de jouer dans des dispositifs moins habituels qu'une forme frontale.

**Le dispositif scénique est la scénographie.** Pour l'instant nous jouons dans une disposition intermédiaire entre le quadri-frontal et le bi-frontal : un quadri-frontal avec une diagonale forte. Un plein feu comme unique lumière, des inter-actes formels dans lesquels la comédienne et les comédiens se mettent en place dans la lumière des services. L'objet présenté est un objet brut. La mise en scène dessine des lignes, des plans larges, des plans serrés pour les spectateurs et spectatrices tout autour du plateau. Par son regard, chacune des personnes du public *monte* ces différents plans de manière unique. Le public cerne le drame. Il est impliqué directement et sans distance dans le mouvement du plateau.

**Notre travail est joyeux et jubilatoire** : nous interdisant l'installation et le figement nous jouons, tout proches du public, le texte ciselé, drôle et effroyable de Kelly. La structure-même d'*Orphelins* est en déséquilibre, d'acte en acte il penche inéluctablement du côté de l'horreur et de la violence. Nous voulons partager avec le public ce déséquilibre du jeu et du texte ; et tout le plaisir qu'il procure.

«...»

HELEN : Tout ce que je dis c'est que Liam a un casier. Il a un casier. Et je dis que la police va trouver ça suspect.

LIAM : Tu crois ?

HELEN : Bien sûr

LIAM : Ouais. Ils peuvent trouver ça suspect.

HELEN : C'est la police, Liam, ils sont payés pour ça. Il a un casier. Il a un casier, Danny, s'il te plaît je te demande juste de réfléchir à ça. Il y a un gars couvert de sang et il y en a partout sur le t-shirt de Liam

LIAM : Tu viens de le laver

HELEN : Ça ne fait rien Liam, il restera l'ADN, ça part pas ce truc-là, et ça aura l'air de quoi ? La première chose qu'on a fait c'est essayer d'effacer les preuves

LIAM : Les preuves ?

HELEN : Oui !

LIAM : Ça va faire mauvaise impression ?

HELEN : Effacer les preuves ? Si ça fait mauvaise impression ?

DANNY : Pourquoi tu l'as lavé alors ?

HELEN : Parce qu'il était couvert de sang putain !

Et ça va servir à quoi ? Ça va aider qui ? Ce gars, qui est ou pas impliqué dans un, et je ne le juge pas, je le connais pas, mais je connais des gens comme lui. Et on aide qui là ? Quelqu'un qui se relève, là, avec toutes ces blessures et qui s'enfuit dans la nuit, il fuit bien quelque chose et nous on ne sait pas ce que c'est, ça va l'aider si on appelle la police ? Liam il suffit de le regarder pour qu'il devienne coupable.

LIAM : Je deviens tout rouge quand je parle avec la police.

HELEN : Il a essayé d'aider. C'est mal ça ? Il faudrait qu'il soit puni pour ça ?

LIAM : J'me sens toujours coupable face à ces connards.

HELEN : Pour quelqu'un qu'on n'a jamais vu ? Mon frère à cause d'un.. gamin qu'on connaît même pas ?

Un temps.

DANNY : C'est quelqu'un quand même. Là-bas dehors, c'est une personne.

HELEN : C'est pas une personne que je connais.

DANNY : Tu veux dire quoi, que je fasse rien ? T'attends que je fasse quoi ?

Pause.

HELEN : Si ce gamin est innocent alors je suis vraiment désolée pour lui. Si ce n'est pas le cas, eh bien je le suis pas. Mais je ne le connais pas.

DANNY : Alors c'est à ça que ça se résume aujourd'hui le monde ? Qui on connaît et qui on ne connaît pas ?

HELEN : Oui. Oui, c'est ça, Danny. Aujourd'hui. Maintenant. Aujourd'hui c'est exactement à ça que se résume le monde ? Qui on connaît et qui on ne connaît pas. Désolée.

Ce que je voudrais que tu fasses... Ce que je voudrais que tu fasses, Danny...

...»

# L'équipe

Romain, Nina, Julien et Denis se sont rencontrés en région parisienne à la fin de leurs études de théâtre. Sur l'invitation de Romain, originaire de Cognac-sur-l'Isle, ils fondent une compagnie de théâtre en Dordogne : compagnie24. Orphelins les réunit pour la première fois tou.te.s les quatre.

Romain Gimenez est comédien et metteur en scène. Il est formé aux Cours Florent et dans le conservatoire du 16ème arrondissement de Paris.

En 2014, il travaille avec Philippe Calvario sur *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare lors d'une représentation au Théâtre de l'Odéon. Puis il joue *Rien pour Pehuajo* de Julio Cortazar (m.e.s. Nelly Fantoni) et participe au Festival d'Avignon. En 2016, il intègre la Compagnie LesMakto avec laquelle il joue *Léonie est en avance* de Feydeau pendant deux ans (m.e.s. Perrine Bernard - Théâtre du Temps, Comédie Saint-Michel, Feytiat en Nouvelle-Aquitaine). À l'automne 2019, il est à l'affiche de *Déjà Vu*, une pièce écrite et mise en scène par Renaud Fulconis, au Théâtre Clavel et prépare sa première création *Appel d'air*, prévue pour 2020. Parallèlement, Romain a réalisé plusieurs courts-métrages dont *Je suis inopiné*, *Trouble* et *Dragobar* ; il est également professeur de lindy hop, la danse emblématique de l'univers swing, et participe à de nombreuses compétitions internationales dans ce domaine.

Julien Laffy fait ses gammes aux conservatoires de Cachan, puis du Kremlin-Bicêtre où il obtient son CET. En parallèle de son parcours théâtral, il poursuit des études d'Histoire. C'est un domaine qui lui permet d'ouvrir un nouveau champ d'idées. Il mêle ses deux passions dans un mémoire sur le metteur en scène Patrice Chéreau avec lequel il obtient une mention à son Master d'Histoire et Audiovisuel à la Sorbonne.

En tant que comédien, il a participé au spectacle *Rien pour Pehuajo* de Julio Cortazar, mis en scène par Nelly Fantoni, lors du Festival OFF d'Avignon 2014.

Il a également mis en scène *Les Justes* d'Albert Camus, joué en 2017 au Festival 12x12 et travaille actuellement sur la mise en scène d'*Orphelins* de Dennis Kelly. Il participe à la création du podcast «3ème étage porte droite» dédié à la culture, où il tient une chronique sur le théâtre.

Nina Batlaj débute sa formation au conservatoire de Cachan puis du Kremlin-Bicêtre. Elle intègre ensuite l'école du Studio d'Asnières. Elle est actuellement en Master 2 pro « Arts et scènes d'aujourd'hui » à Aix Marseille Université, où elle met en scène *Un homme sur deux est une femme*, création prévue pour juin 2019. En 2016 elle participe à la création de la compagnie les BdThé (*Si vous y étiez obligés ce ne serait plus ça*, 2016 ; Festival 48h en scène 2017 ; FIASCO, création collective 2018 ; *Les absents* de Ellen Huynh Thien Duc et Benjamin Renault, m.e.s collective prévue pour novembre 2020). En 2018, elle joue dans *Charlotte* au festival d'Avignon (m.e.s. Angèle Garnier, Cie Toucan) et dans *SURVIES* (m.e.s. Benoît Aubry et Elie Boissière, Cie JCL). En 2015-2016 elle assiste Anne Barbot et Alexandre Delawarde (Cie Narc6) à la mise en scène de *Roméo et Juliette : Thriller médiatique*. En 2019, elle joue Helen dans *Orphelins* de Dennis Kelly (m.e.s. Julien Laffy).

Denis d'Yvoire est comédien, formé aux conservatoires du Kremlin-Bicêtre et du 9ème arrondissement. En 2016 il participe à la fondation de la compagnie Les Buveurs de Thé (Festival 48h en scène 2017 ; FIASCO, création collective 2018 ; *Les absents* de Ellen Huynh Thien Duc et Benjamin Renault, m.e.s collective). Il joue dans *Les Justes* de Camus, (m.e.s. Julien Laffy – Arengo Arts), créé au Festival 12x12 en 2017. Denis joue dans *Le Garçon à la valise* de Claire Cafaro en 2016-2019 (m.e.s. Christophe Guichet – Gaby Théâtre), créé au 100ecs, tournée dans les collèges du Val de Marne, Festival d'Avignon 2019. En 2019, il interprète Liam dans *Orphelins*, de Dennis Kelly (m.e.s. Julien Laffy). Avec des élèves des Beaux-Arts de Paris, il crée en 2014-2015 des formes scéniques collectives comme *Babayaga regarde !* ou *My Favorite Things*. En Juillet 2018, Denis est invité par la compagnie La Maison sur la colline à mettre en scène *Les Signes d'Irène* et *Le Bal des âmes perdues*, deux spectacles de contes, dans le Cantal.

COMPAGNIE

24

# Contacts

compagnievingtquatre@gmail.com

Romain Gimenez  
06 66 52 12 07

Denis d'Yvoire  
06 25 56 26 68

# Fiche technique

durée du spectacle : 1h25  
3 interprètes, 1 metteur en scène  
1 table, 3 chaises  
plein feu + services

\* Le visuel de ce dossier est *Leda and the Swan*, 1963, de Cy Twombly \*